

que de se vouer au service de Jésus-Christ. Connaissant les langues grecque et hébraïque, elle s'adonnait entièrement à la lecture des Livres-Saints. Intimement lié avec saint Jérôme, elle distribua comme lui une grande partie de ses biens aux pauvres, quitta Rome et vint avec sa fille Eustochie à Bethléem, où elle fonda des monastères. Après une vie pleine de mérites, elle y mourut, en 404, et fut inhumée dans le tombeau qui porte son nom. Sa fille qui lui succéda en qualité de supérieure, mourut 15 ans plus tard et partagea sa sépulture.

Dans la paroi Ouest de cette même chapelle (N^o 12 du Plan) on voit un autel posé sur le

TOMBEAU DE SAINT JÉRÔME. — Saint Jérôme, d'une famille riche et puissante, naquit en la ville de Strido, sur les frontières de la Dalmatie et de la Pannonie, l'an 331. Après avoir passé sa jeunesse à Rome où il étudia, il se convertit au Christianisme ; et à la suite de plusieurs voyages qu'il fit dans les Gaules, il se retira dans le désert de la Syrie où il vécut onze ans, plongé dans l'étude des saintes Ecritures. Ordonné prêtre par Paulin, évêque d'Antioche, il visita la Palestine et conçut le projet de finir ses jours près de la CRÈCHE du Sauveur. Revenu à Rome, l'an 378, il devint secrétaire du pape Damase qui lui confia diverses fonctions toutes très importantes, entre autres celle d'expliquer publiquement les Livres-Saints. Vers la fin du IV^e siècle, Jérôme retourna à Bethléem et y éleva un monastère qui ne tarda pas à se remplir de pieux cénobites si nombreux qu'il fut obligé de vendre le reste de ses biens pour